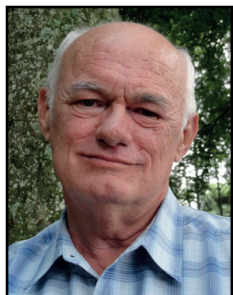




Petites histoires du Manoir vues d'en face

Le destin d'un escalier



Comme chacun le sait, le Manoir est la plus ancienne demeure de Givisiez. Sa construction date de 1539 pour le bâtiment principal. Sitôt passée l'entrée en façade sud, s'ouvrait un grand escalier, dont les marches taillées dans le granit attestaient de la richesse du lieu.

Ces marches connurent d'abord les pas feutrés de nobles aristocrates aux noms à particule. Au début du 20ème siècle, ce fut la démarche plus sportive des frères de l'Instruction chrétienne puis des missionnaires de Saint-François de Sales avec leurs jeunes élèves. Ensuite on ralentit l'allure, car les sœurs franciscaines de Blois y exploitent la Pension Sainte-Marie, maison de repos et de convalescence.

Au milieu des années septante, Le Manoir devient un home pour personnes âgées, exploité par des privés, M. et Mme Henchoz. A leur demande, le Consortium de la zone industrielle (CIG), propriétaire, fait installer sur cet escalier une plateforme électrique destinée aux personnes à mobilité réduite. A l'époque, l'immeuble présente une configuration compliquée, où peu de pièces sont au même niveau. Il n'y a évidemment pas d'ascenseur.

Cette plateforme est desservie par un résident, Emile Mollard, sympathique septuagénaire, dont la petite taille se rehausse d'une casquette de chef de gare.

En 1987, la commune entreprend les grands travaux de rénovation du Manoir. On vide alors totalement le bâtiment, n'en laissant que les quatre murs. Et l'on démonte bien sûr le grand escalier de granit.

Passant sur le chantier, je constate qu'on évacue ces marches sur un camion. Renseignement pris, elles vont à la décharge. A mes yeux, cet escalier fait partie de notre patrimoine et, si les pierres pouvaient parler, il aurait tant de choses à nous raconter.

Je fais donc déposer ces marches de granit dans un endroit discret, au fond de la place de parc du cimetière, «où elles ne mangent pas de pain», comme on dit. Elles y resteront cinq ans, à attendre un nouvel usage dans la commune.

En 1993, la paroisse entreprend la restauration de la cure, parallèlement à la construction du centre paroissial. Je fais partie de la commission de bâtisse, où je représente la commune.

La cure comprend deux niveaux et les combles. Un

escalier extérieur en bois donne accès au premier étage. Il est dans le même état de vétusté que le reste du bâtiment et ne répond plus aux normes en matière de prévention et de lutte contre l'incendie.

«Mon» escalier n'attendait que cela ! J'en fais part à la commission de bâtisse, qui trouve l'idée bonne.

Ainsi, dûment taillées et solidement arrimées à la façade, ces douze marches de granit connaissent une nouvelle vie à deux pas de leur lieu de naissance. On peut lire ce joli destin sur une petite plaque gravée fixée au mur de la cure.

Et, si un jour les pierres pourront parler, elles auront encore plus de choses à nous raconter...

Rendez-vous le mois prochain pour une nouvelle histoire du Manoir, vue d'en face !

- Gérard Steinauer,
ancien secrétaire communal de Givisiez

